

Le conseil du Dr GROG

Faut-il avoir peur de la grippe aviaire H5N1 ?

Les virus de la grippe aviaire H5N1 ont au moins deux propriétés essentielles : ils sont très contagieux chez les oiseaux et les volailles ; leur allure immunitaire peut mettre en défaut les défenses immunitaires humaines (voir ci-dessous « grippe aviaire H5N1 »). Faut-il en avoir peur ? A cette question, il faut faire deux réponses distinctes, l'une pour les volatiles, l'autre pour les humains.

Pour les oiseaux et les volailles, le danger est majeur : l'épidémie se répand progressivement dans le monde entier, entraînant à chaque fois une mortalité si élevée parmi les oiseaux d'élevage que les fermiers préfèrent abattre immédiatement tout leur cheptel pour enrayer l'épidémie dans leur ferme. S'il faut craindre quelque chose en Europe de l'Ouest, c'est que les élevages soient touchés. Heureusement, les programmes de lutte combinant abattage immédiat des volailles dans les élevages infectés, mise en quarantaine dans un périmètre de plusieurs kilomètres et interdiction temporaire de la commercialisation ont démontré récemment leur efficacité en Belgique et en Hollande.

Pour les humains, le danger est pour l'instant limité, car le virus grippal aviaire H5N1 se transmet très peu et très mal d'un humain à l'autre. Par contre, si un virus grippal humain acquiert les mêmes caractéristiques que celles du virus aviaire H5N1, il sera capable de se propager très rapidement parmi les humains et d'infecter toute la planète. Voilà pourquoi les spécialistes de la grippe sont doublement sur le qui-vive : il faut à la fois protéger nos volailles et vérifier que le virus aviaire n'est pas en train de s'adapter à l'homme.

Pour en savoir plus : H5N1 influenza and the implications for Europe. Coulombier D, Ekdahl K. .BMJ, 20 août 2005.

Le Dico du doc

Grippe aviaire H5N1

Aviaire ? Les virus sont de tout petits êtres vivants dont la reproduction dépend étroitement des espèces qui les hébergent. Ainsi, les virus de la grippe sont très spécialisés : les uns se développent chez les humains, d'autres chez les cochons, d'autres chez des mammifères marins (baleines, etc.), d'autres chez les oiseaux et les volailles. Quand un virus grippal est habitué à une espèce vivante, il ne parvient que difficilement à coloniser une autre espèce. Les virus de la grippe aviaires sont baptisés ainsi parce qu'ils sont adaptés aux oiseaux, qu'il s'agisse d'un oiseau migrateur, d'une poule, d'un canard, d'un aigle ou d'une mouette.

H5N1 ? Les virus de la grippe sont entourés d'une sorte d'enveloppe, composée notamment de deux substances, l'Hémagglutinine (H) et la Neuraminidase (N). Ces substances jouent un rôle important dans la multiplication du virus grippal. De plus, comme elles se trouvent à sa surface, elles peuvent déclencher des réactions immunitaires de défense chez les êtres vivants (les « hôtes ») qui les hébergent. Il faut dire que les virus grippaux ont un don exceptionnel : ils modifient spontanément la structure de ces 2 substances aussi facilement que nous pouvons changer de montre. Quand ces substances sont modifiées, les défenses immunitaires de l'hôte ne savent plus à qui elles ont affaire et il leur faut un certain temps pour redevenir efficaces. Les virologues surveillent donc attentivement les variations des Hémagglutinines et des Neuraminidases grippales. Pour s'y retrouver, ils les regroupent en grandes familles et les numérotent. H5N1 signifie Hémagglutinine de la famille n°5 et Neuraminidase de la famille n°1. Les caractéristiques H5N1 sont répandues depuis longtemps chez les oiseaux et les volailles. Chez les virus grippaux humains, par contre, on n'a rencontré pour l'instant que 3 familles d'Hémagglutinine (H1, H2, H3) et 2 familles de Neuraminidase (N1, N2).

L'apparition d'un virus grippal humain H5N1 serait une grande nouveauté chez l'homme capable de déconcerter les défenses immunitaires de tous les habitants de la planète.

Source : Les défis de la grippe. Cohen JM, Errieu G. La Simarre éd, septembre 2004